



**A bientôt 200 ans, le pont de pierre à Bordeaux, est en train de prendre un coup de vieux. Son tablier n'est plus étanche. L'eau s'infiltré dans les galeries. Les piles ont tendance à s'enfoncer.**

Le fleuve ne contribue pas à améliorer cette situation préoccupante. Le courant et le flux des marées érode les fondations du franchissement ouvert à la circulation depuis 1822.

Une première campagne de renforcement des piles, avec des micropieux, avait eu lieu en 1993. Propriétaire de l'ouvrage depuis 2001, Bordeaux Métropole lance à partir de mai prochain de gros travaux. Un tapis de gabions (roches enfermées dans des filets métalliques) va être déposé au pied des piles, d'une rive à l'autre, en amont et en aval.

## **Pose de gabions**

Ce chantier est assez technique. La pose des gabions ne peut se faire que lorsqu'il n'y a pas de courant, quand la Garonne est étale, juste avant la marée haute. « Cette phase de chantier va durer deux ans », a indiqué à «Sud Ouest» Mohamed Mariko, chef de de projet pont de pierre à Bordeaux Métropole. Ce bouclier permettra de protéger les 16 piles du franchissement.

### Nouveaux pieux à partir de 2019

Afin de stopper l'affaissement des piles, un autre chantier démarrera en 2019. Des pieux seront plantés jusqu'au sol dur dans la Garonne. Les piles reposent actuellement sur des piliers en bois plantés dans la vase.

Cet été, en août et septembre, le pont de pierre va être fermé à la circulation. Cette décision a été prise au début de l'année par le maire et président de Bordeaux Métropole, Alain Juppé. Elle n'a rien à voir avec les travaux à venir. Son objectif est de lutter contre la pollution. Si l'expérience est concluante, la fermeture pourrait devenir définitive. Le pont serait alors uniquement dédié au tramway, aux vélos et aux piétons.

Libéré des voitures; des camions et des bus, le franchissement subirait moins de vibrations et de charges. Ce changement de rythme de vie serait de toute façon bénéfique pour augmenter la durée de vie du pont de pierre. •

*Photo : Les piles du pont s'affaissent et souffrent de l'érosion provoquée par le courant du fleuve © GUILLAUME BONNAUD / SUD OUEST*